

Chers frères et sœurs,

Alors que nous célébrons le Jour du Seigneur, le Jour de sa Résurrection, saint Paul dans sa seconde épître à Timothée, nous convoque à la foi : « *Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile* » (2Tim 2) ; ce passage (longtemps chanté dans nos églises) nous est connu. Cette proclamation de foi, cette réaffirmation de l'*évangile* (c'est-à-dire "ce qui doit être annoncé à tous") sous-entend que tous ne sont pas de cet avis. Pourtant, la question est claire : soit le Christ est ressuscité, soit IL ne l'est pas. Saul de Tarse a d'abord lutté contre cet évangile. À partir de l'illumination de Damas, saint Paul ne peut plus en douter : Christ est ressuscité, il L'a vu de ses yeux ! Ressuscité des morts, Christ est vainqueur de la Mort et de toutes les forces du mal. Le monde nouveau est déjà né : à nous de nous y engager ! On entre dans ce monde nouveau par la Foi : une foi en acte qui transforme notre façon d'être, de penser et d'agir, une foi qui transforme toute notre vie. Chers frères et sœurs, ne savez-vous pas que croire au Christ ressuscité c'est croire qu'avec LUI, à notre tour, nous pouvons vaincre les forces du mal ?

Saint Paul a consacré toute sa vie à la proclamation de cet *évangile*. Il y invite Timothée, sans lui cacher les oppositions qu'il va rencontrer dans cette tâche. Saint Paul est en prison, enchaîné "à cause" de cette Parole : *Christ est ressuscité des morts, « voilà mon évangile. C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! »* (2Tim 2, 8b-9). Saint Paul est enchaîné, mais cela n'empêche pas la Parole de se propager. Saint Paul a confié la proclamation à Timothée (entre autres) : cette proclamation nous est confiée encore aujourd'hui. « *Ce que tu m'as entendu dire en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes dignes de foi qui seront capables de l'enseigner aux autres, à leur tour. Prends ta part de souffrance comme un bon soldat du Christ Jésus* » (2Tim 2, 2-3). On peut bien enchaîner un homme, et le forcer à se taire, mais on n'enchaîne pas la Vérité : Christ est sorti du tombeau ! Tôt ou tard, la Vérité brillera en pleine lumière. Souvenez-vous ce que dit le Christ quand on cherche à faire taire ses disciples (ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui) : « *Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront* » (Lc 19, 40). Courage, frères et sœurs, le Seigneur est notre force dans nos faiblesses et dans nos chutes.

Dans la suite du passage, saint Paul retranscrit une hymne de la liturgie du baptême. Cette « *parole digne de foi* » n'est pas sans rappeler la « *belle affirmation* » (cf. 1Tim 6, 12) évoquée il y a quelques temps : « *Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même* » (2Tim 2, 11-13). Frères et sœurs, par le baptême, nous avons été greffés sur le Christ, Vigne véritable : plus rien ne peut nous séparer de LUI ! « *J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur* » (Rm 8, 38-39). Le Mystère pascal du Christ (sa Passion, sa Mort et sa Résurrection comme un seul événement) a ouvert une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité, dans **notre** histoire (aujourd'hui en 2022).

Dans cette hymne baptismale, la Fidélité du Seigneur est réaffirmée : « *Lui reste fidèle* ». La fidélité de Dieu est comme son Nom propre : « *Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera* » (1Th 5, 24). Quels que soient nos manques de foi, d'espérance, d'amour, nos faiblesses, et même nos péchés, tout cela n'empêchera jamais LE SEIGNEUR Dieu d'être fidèle : « *il ne peut se rejeter Lui-même* ». Mais alors, que signifie : « *Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera* » ? Cette phrase parle de notre liberté. LE SEIGNEUR Dieu, fidèle, ne forcera pas pour autant notre liberté. Si nous LE refusons sciemment, IL ne nous contraint pas. Ne nous y trompons pas, chers frères et sœurs : il y a une différence entre "LE rejeter" et "manquer de foi". "LE rejeter" c'est refuser sciemment SON projet d'amour, SA fidélité. Le Seigneur nous aime assez pour accepter notre refus : c'est ce que veut dire ici : « *lui aussi nous rejettera* ». Rien de plus... "Manquer de foi" c'est accepter et accueillir en soi la fidélité du Seigneur, c'est vivre comme des ressuscités avec le Christ bien que nous ayons du mal à garder le cap et que, parfois, nous sommes infidèles. Heureusement, chaque fois que nous manquons de foi, *LUI reste fidèle à sa parole, car IL ne peut se rejeter Lui-même*.

Frères et sœurs bien-aimés, compagnons dans l'épreuve, du milieu de nos chaînes, confessons que nous sommes ressuscités avec le Christ : « *avec Lui, nous vivrons* », « *avec Lui nous régnerons* » ! Avec confiance, dans l'Espérance qui nous vient du Baptême, accueillons la Fidélité de Dieu pour nous : « *Si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses* » (1Jn 3, 20). Au-delà de nos péchés, de nos infidélités, les yeux fixés sur la Miséricorde divine, gardons la Foi ! Dieu, notre Père, TU es fort et Puissant ! Amen !